

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 135 (1990)
Heft: 4

Artikel: La Revue Militaire Suisse en 1950 : au sommaire du fascicule d'avril
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344994>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Revue Militaire Suisse en 1950

Au sommaire du fascicule d'avril

- *La destruction du barrage de la Möhne*, A. Boniface
- *La sécurité aérienne*, E. Delage
- *Considérations sur les concours à ski militaires*, G. Grosjean
- *Propos désabusés sur le nouvel uniforme*, E. Bauer
- *Revue de la presse*
- *Information: 3^e excursion sur les plages et champs de bataille de Normandie*
- *Bulletin bibliographique*

Texte choisi

(...) Pour placer la bombe à l'endroit voulu, il semblait naturel de construire une torpille semblable à celles utilisées par les avions torpilleurs du type Beaufighter, ce qui assurait à la fois la certitude de frapper le but et permettait de régler aisément la hauteur d'immersion. Cette solution était si évidente que les Allemands s'étaient prémunis contre elle en plaçant dans le lac, à quelque distance du barrage, une triple rangée de filets sous-marins analogues à ceux qui barrent les passes des ports. Il fallait donc trouver autre chose.

Voici la solution élégante mise au point par les Anglais pour passer par-dessus les filets et atteindre le parement à la hauteur voulue.

La bombe d'un poids de 2500 kg environ, chargée de l'explosif le plus puissant, se présentait sous la forme d'un cylindre de 1,80 m de longueur et de 1,20 m de diamètre approximativement; soit à peu près comme un gros fût de benzine. Elle était arrimée sous

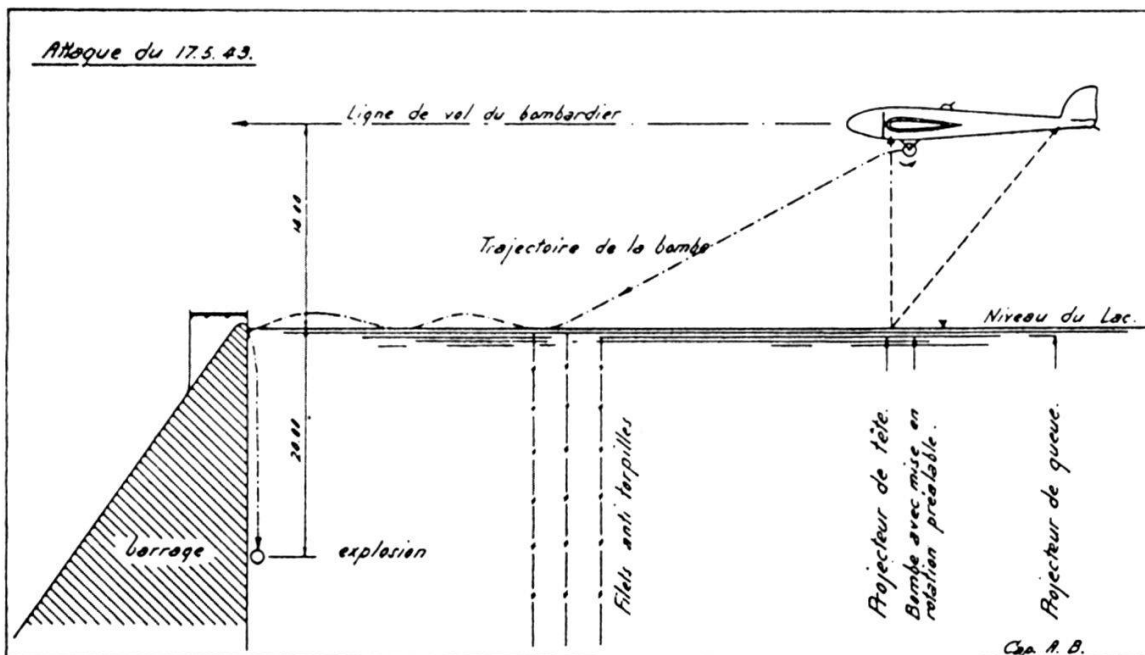
le bombardier, son grand axe perpendiculaire au fuselage de l'avion; un peu avant le lancement, un dispositif spécial permettait de lui imprimer un mouvement de rotation sur elle-même autour de son grand axe. Voici pourquoi:

La bombe était destinée à être lancée tangentiellement à la surface du lac et devait rouler sur les eaux, franchir les filets immergés en passant par-dessus, puis buter contre le barrage et s'enfoncer dans l'eau le long du parement. La mise en rotation préliminaire devait faciliter la prise de contact avec l'eau, assurer la marche de la bombe à la surface du lac et éviter ainsi qu'elle ne se noie prématurément; c'est un dispositif analogue que l'on cherche à mettre au point actuellement sur le train d'atterrissage des avions pour leur permettre d'atterrir à grande vitesse.

Il fallait encore assurer le lancement sous l'angle le plus favorable et pour cela régler exactement la hauteur de

l'avion au-dessus des eaux; lancée de trop haut, la bombe, malgré la rotation préliminaire risquait de s'enfoncer, lancée de trop bas elle pouvait faire ricochet. L'attaque devant avoir lieu de nuit on régla cette hauteur comme suit: un projecteur lançant un

circulaire; l'avion était-il trop bas, l'équipage voyait alors deux traces sur le lac, le point d'intersection étant en dessous de la surface des eaux. De même si l'appareil était trop haut les deux faisceaux se croisaient et l'observateur voyait deux points d'impact



pinceau lumineux exactement à la verticale fut monté à l'avant du bombardier, cependant qu'un autre projecteur monté à l'extrémité de la queue dirigeait son faisceau sous un angle calculé en conséquence. Le réglage était fait de telle sorte que l'avion étant exactement à dix-huit mètres au-dessus de l'eau, hauteur d'attaque choisie, les deux faisceaux lumineux se coupaient à la surface du lac et donnaient une trace unique

lumineux se dessiner sur l'écran sombre des eaux.

On comprend sans peine que la manœuvre était très délicate et demandait une minutie, un souci du détail, une précision absolue de la part des équipages des escadrilles chargées de l'opération. Ces dernières furent donc longuement entraînées sur des lacs d'Angleterre ce qui permit également la complète mise au point des différents dispositifs décrits ci-dessus (...)